



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE PIE XII
À L'ENVOYÉ EXTRAORDINAIRE ET MINISTRE
PLÉNIPOTENTIAIRE DE TCHÉCOSLOVAQUIE,
S.E.M. ARTHUR MAIXNER***

Mardi 13 août 1946

Monsieur le Ministre,

Les Lettres de créance, par lesquelles Son Excellence Monsieur le Président de la République Tchécoslovaque Nous communique la nomination, en votre personne, d'un nouvel Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire auprès du Saint-Siège, mettent le point final à un passé douloureusement troublé et manifestent la volonté d'aboutir à un avenir meilleur et plus serein.

Les paroles que Votre Excellence vient de prononcer en cette occurrence solennelle attestent sa résolution d'apporter un concours efficace au maintien et au développement de relations normales et confiantes entre l'Église et l'État après les tragiques années de la plus horrible de toutes les guerres.

Dans le rétablissement de cette Légation, luisent pour les fidèles catholiques de votre pays — Nous en avons la ferme assurance — l'espoir et la conviction d'avoir retrouvé un précieux soutien et un appui solide pour la sauvegarde de leurs droits et de leurs libertés religieuses.

Nul ne saurait saluer avec plus de satisfaction que Nous la réalisation de cette espérance.

Et nul ne saurait avoir un désir plus ardent de faire, de Notre côté, pour combler cette attente, tout ce qui est en Notre pouvoir et conforme à la dictée de Notre conscience.

C'est précisément de ce point de vue que Nous apprécions hautement les nobles expressions par lesquelles Votre Excellence se plaisait à reconnaître le courage dont les catholiques ont su faire

preuve en face de toutes les oppressions qui pesaient sur eux durant les années de la domination étrangère.

Dans la nouvelle Europe, cette Europe qui est en train de se dégager péniblement de la crise et des bouleversements de la guerre et de l'après-guerre, les peuples de la République tchécoslovaque ont leur poste marqué, leur rôle assigné et, par le fait même, ils se trouvent en présence de responsabilités et de risques qui, mettant leur sort en jeu, imposent à la sagesse, à la vigilance pratique en même temps qu'à la conscience morale de leurs gouvernants, à l'esprit de discipline et de modération de tous les citoyens, les efforts les plus vigoureux et les plus constants.

Quiconque a sincèrement à cœur le véritable intérêt des peuples de la Tchécoslovaquie leur souhaite, en cette heure décisive de leur histoire, de voir clairement combien, par dessus tous les dissentiments nés de la guerre, l'avènement d'une paix digne, constructive, vitale, est indissolublement lié à des principes d'ordre juridique et moral que toutes les habiletés et toutes les énergies politiques du monde ne pourront jamais remplacer.

Nous vous prions de vouloir bien transmettre à Monsieur le Président de la République, avec Nos remerciements, l'expression de Nos meilleurs souhaits pour le bonheur de sa personne.

Quant à vous, Monsieur le Ministre, soyez assuré que, dans l'accomplissement de votre haute mission, vous trouverez toujours auprès de Nous compréhension et cordial appui.

En témoignage des vœux que Nous vous adressons du fond du cœur pour la prospérité et le progrès pacifique de votre Peuple, Nous donnons bien volontiers, comme vous venez de Nous le demander, à tous les fidèles catholiques tchécoslovaques, et particulièrement à Votre Excellence et à toute sa famille, Notre Bénédiction apostolique.

** Discours et messages-radio di S.S. Pie XII, VIII,*
Huitième année de Pontificat, 2 mars 1946 - 1er mars 1947, pp. 205-206
Typographie Polyglotte Vaticane

AAS 38 (1946), p.323-324.

L'Osservatore Romano 14.08.1946, p.1.

Actes de S.S. Pie XII, vol. VIII, p.163-164.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana